

GUERRE DE CLASSE

Le syndicalisme est enfin mort !

“En même temps, et tout à fait en dehors de l’asservissement général qu’implique le régime du salariat, les ouvriers ne doivent pas s’exagérer le résultat final de cette lutte quotidienne. Ils ne doivent pas oublier qu’ils luttent contre les effets et non contre les causes de ces effets, qu’ils ne peuvent que retenir le mouvement descendant, mais non en changer la direction, qu’ils n’appliquent que des palliatifs, mais sans guérir le mal. Ils ne doivent donc pas se laisser absorber exclusivement par les escarmouches inévitables que font naître sans cesse les empiétements ininterrompus du capital ou les variations du marché. Il faut qu’ils comprennent que le régime actuel, avec toutes les misères dont il les accable, engendre en même temps les conditions matérielles et les formes sociales nécessaires pour la transformation économique de la société. Au lieu du mot d’ordre conservateur: “Un salaire équitable pour une journée de travail équitable”, ils doivent inscrire sur leur drapeau le mot d’ordre révolutionnaire: “Abolition du salariat”.”

Karl Marx – Salaire prix et profit – 1965

Le 1er mai, en tant que fête de l’aliénation salariale, c’est toujours et comme d’habitude la pitoyable parade carnavalesque du fétichisme de la marchandise et de ses clowns syndicaux...

Toutefois, ce 1er mai 2019 fut plus qu’un simple défilé grotesque du folklore habituel car il s’inscrivait en prolongation du vaste mouvement des Gilets Jaunes. Soulèvement social incendiaire et réfractaire qui dès son origine fut clairement affirmé comme anti-politique et anti-syndical...Maintenant, en ce qui concerne les gilets jaunes – comme en témoigne l’éviction instantanée du larbin Martinez – la rupture d’avec les syndicats est définitivement consommée et l’intuition de départ est confirmée ! Il n’y aura plus d’espace disponible pour les imposteurs syndicaux... Ce qui compte désormais c’est l’auto-mouvement de conscience de la masse asservie...Comme l’a rappelé Macron lui-même, en tant que parfait symbole de tout le cynisme étatique marchand, le 1er mai est une fête célébrant l’amour du travail et

ses valeurs..... Elle vise à encenser et valoriser la merde qu'est le salariat afin de toujours plus nous enfermer dans l'amour répandu de la servitude volontaire... Le Salariat c'est pire que l'esclavage ! Loin d'être notre émancipation il est au contraire la privation absolue de notre véritable vie humaine. Il est la condition même de l'existence du capital en tant que les prolétaires participent à sa valorisation par la plus-value extorquée !

Les syndicats ont toujours oeuvre à la botte de l'Etat et ils sont d'ailleurs financés par lui... Ils sont donc parfaitement intégrés à son appareillage. Et si toutefois nous avons tendance à l'oublier, à chaque fois qu'un mouvement social radical à eu lieu dans l'histoire, les syndicats étaient là pour pour le neutraliser... Le syndicalisme a toujours dévoyé la lutte de classe radicale afin de l'encaserner dans la lutte réformiste, et la défense réformiste du prolétariat permet au capital de se moderniser... Nous ne voulons pas fêter le travail, nous voulons l'abolir ! Nous ne voulons pas plus d'argent, nous voulons l'abolir ! L'argent est un poison qui anéantit la vie... Il est le substrat de toutes les horreurs qui se répandent sur le monde... L'activité humaine devra un jour se trouver libérée du salariat.

Après bientôt 26 semaines consécutives de mobilisation, qu'ont obtenu les Gilets Jaunes ? Rien ! Rien à part des humiliations, du mépris, des mutilations et une répression toujours plus violente de la part de l'Etat...

Nous vivons actuellement une crise généralisée du mode de production capitaliste, qui interdit toute possibilité d'aménagement des conditions de la servitude volontaire... Les Gilets jaunes n'obtiendront rien sur le terrain des réaménagements de l'économie politique... et c'est tant mieux ! Tant mieux, pour la simple et bonne raison qu'une prolongation de ce monde marchand infernal serait le pire des futurs envisageables...

Nous, prolétaires, esclaves du salariat, devons comprendre à travers toutes les luttes de classes passées que ce que l'humanité piétinée et asservie doit combattre, ce ne sont pas tel ou tel parti politique et leurs idées ; ce qu'elle doit exiger, ce ne sont pas une meilleure gestion ou répartition des impôts, pas plus qu'un mode de représentation démocratique direct ou indirect... Il n'existe pas d'Etat qui soit humain, et il conviendra bien lors de la revanche finale de l'abolir, ainsi que toutes les catégories aliénatoires de l'économie politique qui en découlent et sont les agents actifs de notre servitude maintenue !

Nous savons pertinemment que les souverains, les hommes d'Etat, ont de tout temps subit les conditions économiques mais que ce ne sont jamais eux qui leur ont fait la loi !

La seule chose qui compte désormais pour l'avenir du mouvement social, c'est d'aller toujours plus loin dans une absolue récusation de tous les terrains aliénés qui voudraient nous reconduire d'une manière ou d'une autre sur le terrain de l'économie politique ! La politique est morte, le crétinisme médiatique est mort... aujourd'hui le syndicalisme est enterré !

Vive la révolution sociale, pour une vie humaine émancipée de la pourriture marchande !

GDC – Mai 2019